

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie

Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse

Band: 95 (1986)

Heft: 5

Rubrik: L'artiste du mois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARTISTE DU MOIS

Il dirige avec succès le «modèle de toutes les foires modernes», la Foire suisse d'échantillons de Bâle, qui fête cette année son septantième anniversaire. Il préside en outre la Société suisse de sauvetage (membre corporatif de la Croix-Rouge suisse) et siège à ce titre au sein du Conseil de direction, le «Parlement» de la CRS.

C'est un homme public, connu, que l'on admire ou que l'on critique. Mais peu de gens savent que cet homme d'action est également un artiste et même un peintre talentueux.

Sabine Basler

Et c'est Frédéric Walthard peintre qui a justement attiré mon attention. Malgré sa volubilité, il n'est pas facile à saisir, en tant qu'artiste. Il ne parle pas volontiers de lui-même. La variété de ses thèmes, que ce soit la nature morte choisie pour la page de couverture d'*Actio* ou le cavalier de l'Apocalypse que nous ne pouvons malheureusement montrer qu'en noir et blanc, tout cela révèle un horizon très large.

Ruth Zweifel, fondée de pouvoirs, me guida ce jour-là à travers le dédale de couloirs de l'ancien bâtiment de la Foire, jusqu'à son bureau. Et là, j'ai découvert un homme qui, malgré sa réussite, se sent plus éloigné que jamais des buts qu'il s'était véritablement fixés.

Il préside depuis 15 ans aux destinées de la Muba, à Bâle. Pendant toutes ces années, il est parvenu à faire de la Foire suisse d'échantillons un fan-

tastique instrument dont l'impact se fait sentir aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

Sur le marché intérieur, cette Foire montre ce dont est capable notre pays, malgré son manque de matières premières. A l'étranger, elle marque notre présence sur les marchés internationaux et constitue un excellent certificat de capacité pour notre industrie. Dans le grand bureau clair dont les murs sont ornés des œuvres de l'intéressé et où l'on peut admirer des soldats de plomb peints par lui-même dans une vitrine, nous en venons très vite à parler philosophie. Frédéric Walthard a choisi la philosophie de l'intégralité.

Il a fait une partie de ses études, jusqu'à la maturité, en Bulgarie. A 11 ans, il ne lisait pas Winnetou, mais Nietzsche. Et les écoliers de 8 à 9 ans devaient affronter la logique d'un Spinoza, dans la Bulgarie de l'époque! La loi fondamentale, ou plutôt la loi de



Frédéric Walthard est président de la Société suisse de sauvetage (membre corporatif de la CRS) et en tant que tel membre du Conseil de direction. Le sauvetage pour lui, ce n'est pas seulement appliquer un certain nombre de mesures.

Frédéric Walthard

Une spontanéité légèrement teintée de romantisme

l'ensemble, faisait partie intégrante du programme. Un tel enseignement vous marque.

Une exposition comme «Natura» ou encore les journées «Psy» sont devenues de véritables institutions liées à la Muba, sous la houlette de M. Walthard.

Mais laissez-le s'exprimer: «Suite aux nombreux progrès scientifiques et économiques, nous sommes devenus des spécialistes et nous ne sommes plus capables de distinguer les relations entre les choses. Voilà pourquoi j'essaie, par le biais de la Foire aux échantillons, de remettre en évidence les grandes lignes qui vont au-delà des dimensions purement économiques.

Les exportateurs suisses ne se contentent pas de vendre leurs marchandises à l'étranger; ils y joignent leur savoir-faire et une tradition de qualité et de respect de la clientèle.

Nous invitons toujours des exposants étrangers, qui appartiennent à des systèmes politiques et économiques totalement différents, afin de pouvoir dialoguer. Tous ces éléments font partie d'un tout.»

L'artiste Frédéric Walthard tente d'évoquer cette intégralité par d'autres moyens, en dialoguant avec sa toile.

Occuper ses loisirs signifie pour lui méditer, avoir le temps de comprendre ce qui nous arrive. Ses thèmes de réflexion préférés: la société hautement industrialisée et l'humain, les hommes entre eux, l'individu et son Moi, l'être humain et la Présence Suprême (Dieu).



Le bouquet est un des motifs préférés de Frédéric Walthard. Un motif qui apporte l'apaisement.

Frédéric Walthard est un peintre autodidacte. Il réalise des œuvres depuis 25 ans au pastel, à la gouache et à l'huile.

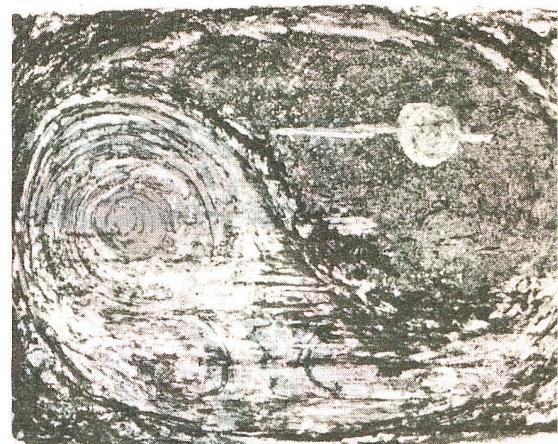
Il expérimente sans cesse de nouvelles techniques. «Je ne peins pas pour des musées ni pour des acheteurs; mais il va sans dire que je me réjouis lorsque quelqu'un souhaite acquérir un de mes tableaux pour l'accrocher chez lui.

Avant de peindre une fleur, par exemple, je la contemple longuement, pour la «sentir». Lorsque je peins une série de cavaliers de l'Apocalypse, je commence par m'imprégnier mentalement du sujet. Mais je ne fais jamais d'esquisse. Lorsque je suis devant ma toile, il se passe en moi quelque chose de particulier. Les traits jaillissent spontanément. Il est fréquent que des personnes me disent s'être senties fortifiées, après avoir contemplé longuement l'une de mes natures mortes. D'ailleurs Goethe a bien montré dans son étude des couleurs que des tableaux peuvent être à l'origine d'un transfert d'énergie invisible.»

Mais ce rayonnement n'émane pas seulement de peintures florales agréables à l'œil. Même les tableaux de fin du monde de Walthard sont en quelque sorte transfigurés, grâce à une palette de couleurs riches et éclatantes.

«Je ne suis pas un réaliste, mais un spontané, légèrement teinté de romantisme», déclare Frédéric Walthard. «Je concrétise mes impressions sur la toile à la manière des expressionnistes, libéré de toute influence. Je développe une réflexion sur un thème, sur la Matière ou la Non-Matière. Ce qui ne peut être prouvé me fascine».

La réussite à laquelle est parvenu Frédéric Walthard satisferait profondément n'importe quel homme du commun. Mais lorsque le brillant directeur de foire et l'artiste talentueux avoue tristement qu'il est plus éloigné que jamais des buts dont il avait l'habitude de rêver durant sa jeunesse, il songe aux violations des droits de l'homme, aux crises permanentes et aux guerres, à l'Europe divisée. Et il sait qu'il ne verra jamais le monde intact. □



Dans le tout dernier cycle de son œuvre, le peintre a choisi le grand format pour tenter de représenter le grand tout.

Frédéric Walthard: un homme du silence. Il sait utiliser le temps pour la réflexion. La couleur est pour lui un moyen pour y parvenir.

Frédéric Walthard: un homme d'action. Il préside aux destinées de la Foire suisse d'échantillons à Bâle et est devenu à ce titre une personnalité connue bien au-delà de nos frontières.

